

TENNIS

Federer piégé par le jeune loup Kyrgios

ROGER FEDERER, le N.2 mondial, n'a pas réussi à sortir intact d'un match piège contre l'Australien Nick Kyrgios (N.35), vainqueur en trois sets 6-7 (2/7), 7-6 (7/5), 7-6 (14/12), hier au deuxième tour du Masters 1000 de Madrid. Kyrgios, finaliste dimanche à Estoril et tombeur de Rafael Nadal en 8^e de finale à Wimbledon l'an passé, a confirmé qu'il était bien à 20 ans un joueur promis à un très grand avenir. Comparativement à Federer, le Majorcain a connu une entrée en douneur dans un tournoi qu'il a déjà remporté à quatre reprises (2005, 2010, 2013, 2014) contre l'Américain Steve Johnson (N.54), battu en deux sets 6-4, 6-3.

Garcia proche de l'exploit

Dans le camp français, Caroline Garcia est passé tout près d'un bel exploit contre la Russe Maria Sharapova en huitièmes. À 21 ans, Garcia a montré qu'elle pouvait jouer les yeux dans les yeux avec les meilleures joueuses du monde, en poussant la N.3 mondiale et tenante du titre dans ses retranchements avant de s'incliner 6-2, 4-6, 7-5. La Française (N.28) a juste manqué de l'instinct du tueur dans la troisième manche, quand la Russe un peu juste physiquement paraissait dans les cordes. Elle a fini par céder après une longue et indécise bataille qui a duré 2 h 34 min. Richard Gasquet (N.23) battu par Tomas Berdych (N.7) 7-6 (7/3), 7-5 et Gael Monfils (N.13) éliminé par Marcel Granollers 6-7 (6/8), 7-6 (9/7), 4-6, Garcia laissait Jo-Wilfried Tsonga comme seul Tricolore encore en course. Le Français (N.14) n'a pas eu la vie facile face à l'Américain Jack Sock (N.37) avant de s'imposer 6-3, 1-6, 7-6 (7/4).

CYCLISME

Coquard prend le pouvoir

LE FRANÇAIS Bryan Coquard (Europcar) a remporté hier au sprint la première étape des Quatre jours de Dunkerque et revêtu le maillot rose de leader. Au terme des 178,7km de course, Coquard a devancé d'un cheveu le Belge Edward Theuns (Topsport Vlaanderen) et le Lituanien Ignatas Konovalovas (Marseille 13). Cette première étape présentait la particularité d'offrir près de dix kilomètres de pavés répartis en sept tronçons. La même caillasse que lors du fameux Paris-Roubaix, en principe favorable aux grosses cylindrées sous de gros capots. Mais hier, malgré une course tendue en raison de conditions climatiques venteuses et pluvieuses, c'est un athlète racé de vingt-deux ans qui a pris le pouvoir. Le médaillé d'argent de l'omnium aux Jeux olympiques de Londres et champion du monde de l'Américaine s'est "dépoilé" pour se vêtir du maillot rose de leader. Il a d'abord été vigilant au moment d'aborder les zones pavées à Mons-en-Pévèle et a fait le travail pour annihiler la fugue initiale du Breton Arnaud Gérard (Bretagne-Séché), auquel le Belge Preben Van Hecke (Topsport Vlaanderen) et le Néerlandais Ivar Slik (Roompot) avaient prêté main-forte. Une fois la jonction opérée, il a dû encore solliciter son organisme pour contrer la tentative de Damien Gaudin (AG2R La Mondiale), 5^e en 2013 dans Paris-Roubaix. Et quand, à dix kilomètres du but, un nouveau regroupement s'est opéré, Coquard a trouvé la force de sauter dans la roue de Konovalovas et Theuns pour les régler au sprint sans autre forme de procédure. Aujourd'hui, le jeune coureur français pourrait conserver la tête de course lors d'une étape légèrement vallonnée, disputée sur la même distance entre Fontaine-au-Pire et Maubeuge et qui devrait se conclure par un sprint massif.

HANDBALL D1 (22^e journée): Sélestat – Nîmes

Ça sent la fin...

C'est sans aucun doute la défaite de trop, celle qui enterre les derniers espoirs de maintien. Hier, contre Nîmes, les Violetts ont tout fait de travers (20-27). Et on ne voit pas comment ils pourront éviter la D2.

SÉLESTAT	20
NÎMES	27

► **CSI, salle Germain-Spatz.** Mi-temps: 11-13. – 2200 spectateurs. Arbitres: MM. Bounouara et Sami.
► **SÉLESTAT:** 20 buts sur 50 tirs, dont 0/3 pen. 13 balles perdues. Exclusions pour 2: Jung (6^e), Fleurival (10^e). Kappelin (1-60^e, 19 arrêts) et Fulop au but. Jung 2/2, Seri 4/6, Pesic 0/1, Beauregard (cap.) 3/6, Gudjonsson 1/5, Ghita 2/6 dont 0/1 pen., Vujic 2/4, François-Marie 1/4, Joli 2/6 dont 0/1 pen., Fleurival 1/3, Vujovic 2/5, Clementia 0/2 dont 0/2 pen. **Entraîneurs:** Christian Gaudin, assisté de Claude Karcher.
► **NÎMES:** 27 buts sur 53 tirs, dont 1/2 pen. 11 balles perdues. Exclusions pour 2: Gallego (19^e), Mourieux (47^e), Haon (56^e). Idrissi (1-60^e, 20 arrêts dont 2 pen.) et Desbonnet au but. Mourieux 0/1, Haon, Gallego 6/10, Rebichon (cap.) 5/7, Podsiadlo 3/5 dont 1/1 pen., Hallgrímsson 5/12, Saurina 4/11 dont 0/1 pen., Nouguié 0/1, Scaccianoce, Rahim, Tésorière, Aguirrezabalaga 4/6. **Entraîneurs:** Franck Maurice, assisté de Yann Balmossière.



Frédéric Beauregard et les Sélestadiens ont sans doute concédé la défaite de trop hier.

PHOTO DNA - CHRISTOPHE MAILLARD

Décidément, la semaine aura été bien noire pour le handball alsacien. Après l'Entente Strasbourg/Schiltigheim, reléguée en N1 mardi à la suite de sa défaite à Billère, Sélestat a vu ses derniers espoirs de maintien en D1 s'envoler hier. Ce n'est pas fait mathématiquement, mais c'est tout comme.

« Qu'est-ce que l'on peut espérer en jouant comme ça ? »

Comment croire, désormais, que les Violetts pourront rattraper leurs six points de retard sur Toulouse et les sept sur Nîmes, alors que seulement huit points seront encore à prendre lors des quatre dernières journées ? « Qu'est-ce que l'on peut espérer en jouant comme ça ? »,

souffle, dépit, le pivot Olivier Jung. Pas grand-chose, à vrai dire. Ce match contre Nîmes était celui qui devait entretenir l'espoir. Ce sera sans doute le match qui l'aura enterré. Même un sans-faute pourrait ne pas être suffisant, car il faudrait pour cela que Toulouse et Nîmes perdent tout, ou presque. Seul un succès dans la Ville Rose, la semaine prochaine, pour revenir à quatre longueurs des Toulousains, pourrait conforter les plus optimistes. « Avec cette défaite, on devient tributaires des résultats des autres équipes, ne peut que constater Christian Gaudin, l'entraîneur violet. Il faut garder une lueur d'espoir, ce n'est pas fait mathématiquement. Il

faut aussi trouver des solutions et des joueurs qui ont envie de tout faire pour sortir la tête haute lors des quatre matches qui restent. » Hier contre Nîmes, on n'a pas toujours eu l'impression que les Sélestadiens jouaient leur survie en D1. Comment expliquer sinon les trop nombreux balons rendus aux Gardois, les trop nombreux échecs aux tirs (même s'il fait partie du jeu), les successions d'erreurs grossières ? Il a semblé manquer une âme pour contrebalancer la pression inhérente à ce genre de match couperet. Sélestat n'aura mené que deux fois au score (2-1 à la 4^e puis 3-2 à la 6^e). Ensuite ? Les coéquipiers de Beauregard semblaient déjà au bord de la rupture dès la

18^e (6-10). Une défense (un peu) plus agressive, un bon Kappelin dans le but retardaient l'échéance (10-11, 25^e). Joli, Ghita puis Fleurival avaient trois balles d'égalisation successives. Trois arrêts d'Idrissi. L'illustration parfaite du déchet sélestadien hier. Et si Vujic, d'un missile sous la barre, s'en chargeait (11-11, 29^e), c'est bien Nîmes qui virait en tête à la pause (11-13). C'est encore Nîmes qui s'échappait dès l'entame de la seconde période. Sélestat ratait toujours autant. Et l'addition devenait salée (13-18, 38^e). Christian Gaudin avait beau multiplier les rotations, changer de défense, rien n'y faisait. Joli trouvait le poteau, Clementia échouait sur penalty (15-23, 48^e).

Le public, déjà agacé par la prestation des siens, commençait à siffler. Ces sifflets se transformaient en (timides) clameurs avec le semblant de retour violet (19-24, 54^e). Pas pour longtemps. Parce que Nîmes ne tremblait pas (19-26 à la 56^e, 20-27 au final).

Les sifflets du CSI

Des sifflets tombaient alors à nouveau des travées du CSI. C'est dur, mais justifié. « Le public vient nous soutenir et on passe complètement à travers. On n'a pas le droit, il n'y a même pas eu de match. Si au moins on avait perdu avec honneur. Les sifflets sont logiques », souligne Olivier Jung. Sélestat s'est raté, dans les grandes largeurs. « C'est le moins que l'on puisse dire, lance Christian Gaudin. Ça se joue essentiellement sur notre manque de réalisme. » Comment, maintenant, aborder les quatre dernières journées ? Comment se relever après un tel coup de massue ? « Ça fait très mal. On doit jouer avec un minimum d'orgueil », lâche Olivier Jung. C'est effectivement le minimum. Mais on se répète, on ne voit comment cela pourrait éviter à Sélestat un retour en D2. Non, on ne voit vraiment pas. ■ SIMON GIOVANNINI

LA 22^e JOURNÉE

Chambéry - Aix-en-Provence.....	29-28
Créteil - Cesson/Rennes.....	25-26
SÉLESTAT - Nîmes.....	20-27
Dunkerque - Tremblay.....	27-18
Istres - Toulouse.....	28-31
Saint-Raphaël - Nantes.....	27-27
Montpellier - Paris.....	auj. 20h45

1) Montpellier.....	38	21	18	2	1	643	544
2) Paris.....	35	21	17	1	3	698	551
3) Dunkerque.....	30	22	15	0	7	571	542
4) Saint-Raphaël.....	29	22	13	3	6	669	653
5) Chambéry.....	27	22	13	1	8	587	579
6) Nantes.....	23	22	10	3	9	606	592
7) Cesson/Rennes.....	21	22	9	3	10	549	569
8) Tremblay.....	20	22	9	2	11	605	624
9) Créteil.....	17	22	7	3	12	616	638
10) Aix-en-Provence.....	17	22	7	3	12	618	644
11) Nîmes.....	17	22	7	3	12	617	636
12) Toulouse.....	16	22	6	4	12	633	631
13) SÉLESTAT.....	10	22	5	0	17	573	669
14) Istres.....	6	22	2	2	18	575	688

EuroTournoi : Montpellier et le PSG participeront à la 22^e édition (20-23 août)

Le champion sera là !

Montpellier et le PSG, qui s'affrontent aujourd'hui dans un match décisif pour le titre de champion de France, se retrouveront cet été en Alsace pour le 22^e EuroTournoi.

IL NE FAIT PLUS aucun doute que le champion de France sera l'un de ces deux-là. Il ne fait aussi plus aucun de les voir au Rhenus cet été pour un EuroTournoi qui s'annonce déjà séduisant avec les deux étoiles du handball hexagonal. Le public alsacien s'est habitué à les voir chaque été. On devine qu'il se réjouit déjà de les revoir. Pour Montpellier, c'est une bonne habitude. Le club héraldique fera un crochet par l'Alsace pour la 15^e fois. Les amateurs de changement en seront donc pour leurs frais. Mais pourquoi changer ? Car un EuroTournoi sans Montpellier, ce n'est pas tout à fait un EuroTournoi. « C'est un club incontournable dans le panorama du handball français », souligne ainsi Christian Carl, le président de l'ET. C'est également un club avec lequel l'EuroTournoi entretient

« un rapport affectif ». « Nous avons grandi ensemble. » Premier vainqueur de l'épreuve en 1994, juste avant son premier titre de champion de France, Montpellier a toujours été fidèle à l'ET, pour devenir le club l'ayant le plus gagné (trois succès, à égalité avec Chambéry). Les artistes Michaël Guigou, Diego Simonet ou Mathieu Gréville seront là et c'est tant mieux !

Le PSG avec Nikola Karabatic ?

Il y aura donc Montpellier, mais aussi le PSG (leurs quatre autres adversaires seront bientôt connus). Soit les lauréats des quatre dernières éditions – version clubs – : Montpellier en 2010 et 2011, Paris Saint-Germain en 2013 et 2014. « Quand tu montes un plateau, tu recherches ce qu'il y a de mieux », explique Christian Carl. Sur le papier, le PSG est la meilleure équipe de France (ça n'a pas toujours été le cas sur le plan des résultats). Le PSG a pris ses aises à Strasbourg depuis deux ans et sera en lice pour le triplé. « Ça nous va très bien », sourit Christian Carl. Paris, c'est bien sûr Mik-



L'an passé, le PSG de Mikkel Hansen et Samuel Honrubia avait dominé Montpellier et Jure Dolenc (au centre) en finale du 21^e EuroTournoi (32-24). PHOTO ARCHIVES DNA - CÉDRIC JOUBERT

kel Hansen, mais aussi une "mini-équipe de France": Luc Abalo, Xavier Barachet, Samuel Honrubia, Daniel Narcisse et bien évidemment l'Alsacien

Thierry Omeyer. Et comme il se murmure fortement que Nikola Karabatic (avec son petit frère Luka) pourrait rallier le PSG à l'inter-

saïon, le casting pourrait tout simplement être royal... ■ S.G. www.eurotournoi.com